



Julie Anne Demel

## **Regard historique sur la diplomatie féminine en Autriche et en France**

De la paix des Dames 3 août 1529 au traité  
de Lisbonne 13 décembre 2007

# Introduction

L'idée de jeter un regard historique sur les relations diplomatiques entre la France et l'Autriche est née lors de la présidence autrichienne de l'Union européenne. Deux femmes : la commissaire Benita Ferrero-Waldner et la ministre des Affaires étrangères autrichienne Ursula Plassnik, qui avait la charge de la Présidence de l'UE, étaient omniprésentes et partageaient le devant de la scène à côté du président de la Commission José Manuel Barroso, du chancelier autrichien Schüssel, président du conseil et de Javier Solana, le haut représentant de la sécurité de l'Union européenne.

## 1. En Autriche

En Autriche, le fait d'avoir des femmes au pouvoir est une tradition qui remonte à Marie-Thérèse d'Autriche. Cette dernière fut pionnière en ce qui concerne la politique autrichienne et elle prouva déjà au 18<sup>ième</sup> siècle qu'une femme pouvait régner aussi bien qu'un homme et contribuer au bien commun du pays. Marie-Thérèse d'Autriche instaura une sorte de confiance naturelle entre le pouvoir et le peuple autrichien, confiance envers les femmes qui s'est transmise jusqu'à nos jours et qui explique peut-être aujourd'hui l'ascension de femmes en politique. L'empire austro-hongrois fut en quelque sorte déjà un premier pas vers une Europe unie.

## 2. En France

En France par contre aucune femme n'occupa le poste de ministre des Affaires étrangères jusqu'à ce jour. (De Catherine Lalumière en 1984 à Catherine Colonna en 2007 elles furent chacune responsable des Affaires européennes mais non ministre des Affaires étrangères). La France, le pays des droits de l'homme, conçut certes une loi sur la parité en 1998, est très en retard quant à la mise en pratique de cette loi. Il y a encore des lois non dites de convention française qui ne tolèrent pas de femme au pouvoir. Cette conception a aussi des raisons d'ordre historique : les femmes au pouvoir en France n'agirent pas toujours sous les meilleurs auspices. On pense à la célèbre phrase « *Après nous le déluge* »<sup>2</sup> de Madame de Pompadour ou aux manigances secrètes de Madame du Barry. Ces éminences grises ne prirent pas toujours des décisions positives pour le pays.

Pourtant certaines femmes en Autriche ou en France, peu importe si elles occupaient le premier plan de la scène où se trouvaient à l'arrière plan, eurent une réelle influence sur le cours de l'histoire. Non seulement elles eurent une in-

fluence sur les relations diplomatiques, mais elles contribuèrent aussi à leur manière à l'entente des peuples en Europe.

### **3. Les notes en bas de pages**

L'idée est donc née de faire une recherche plus approfondie sur ce sujet et surtout de faire une étude comparée sur l'histoire de deux pays : l'histoire de la France et celle de l'Autriche dans un domaine précis celui de la diplomatie féminine. Il faut tout de suite souligner que ce sont les relations tumultueuses entre la France et l'Autriche qui contribuèrent à la naissance de la diplomatie entre ces deux pays et l'Europe. L'étude parallèle donne une vision de l'histoire plus objective que l'histoire nationale.

Choisir l'optique des femmes change aussi l'écriture traditionnelle de l'histoire. L'histoire est écrite dans une perspective masculine et souvent relate la position des vainqueurs. Ecrire l'histoire diplomatique des femmes permet de relativiser cette perspective trop subjective et de nuancer un regard un peu trop simpliste sur les faits historiques. Il faut pourtant préciser que réécrire l'histoire diplomatique dans la perspective des femmes n'est pas une tâche facile car les femmes ne figurent que très peu ou pas du tout dans les manuels traditionnels. Il faut donc relire les livres d'histoire en filigrane, s'arrêter aux notes au bas des pages et essayer de trouver les passages qui restèrent sous silence ou passèrent de façon inaperçue.

### **4. La recherche sur les femmes**

Naturellement le sujet pose plusieurs questions importantes :

- Quelle période représentative doit-on choisir ?
- A quelle source doit-on se fier ?
- Quelles femmes doit-on retenir, car il est certain qu'il faut faire des choix judicieux et il n'est pas possible de les mentionner toutes ?

Et en dernier lieu, peut-on ou doit-on comparer deux histoires diplomatiques de pays européens ?

#### **1. La période représentative**

En ce qui concerne la période représentative beaucoup de questions se posent. Est-ce qu'il faut prendre un échantillon représentatif et faire une étude plus approfondie ou bien est-ce qu'il faut faire un travail d'ordre plus synthétique. Avec la parution du manuel d'histoire franco-allemand il nous semble qu'il était temps de faire un travail plus synthétique en vue de la perspective européenne. Après avoir découvert la Paix des Dames de 1529, il était clair qu'il fallait faire un travail comparatif sur plusieurs siècles : présenter les femmes dans **leur** con-

texte historique, cerner la diplomatie utilisée et essayer de montrer ce que l'histoire a retenu.

## **2. Les sources**

Pour concevoir un tel ouvrage, les archives de renom en particulier le «Staatsarchiv» de Vienne est une aide très précieuse. Mais aujourd'hui Internet est un instrument indispensable à la recherche, surtout pour les données sur la période la plus récente.

## **3. Les critères d'après lesquels on choisit les femmes**

Très peu de femmes mentionnées furent de vraies diplomates chargées d'un dossier diplomatique. Pourtant certaines d'entre elles eurent une influence sur le cours de l'histoire. Il s'agit donc de choisir celles qui eurent un réel impact sur le cours de l'histoire et un impact certain sur la construction européenne.

## **4. L'idée est donc de faire un travail comparatif entre deux pays**

Est-ce qu'on peut comparer deux pays européens sur leurs relations diplomatiques ? On peut répondre par l'affirmatif, car en comparant les deux histoires communes on s'aperçoit des aspects communs : des évolutions parallèles, des malentendus inutiles, des conflits provoqués. La comparaison de deux identités pourtant proches, mais aussi différentes offre en quelque sorte une *miniature européenne* de la réalité de la construction européenne.

La diplomatie entre ces deux pays fut pendant longtemps une plaque tournante des relations en Europe. La comparaison des relations bilatérales fait apparaître aussi l'évolution du droit des gens vers le droit international et droit européen. Ces mécanismes du droit surent créer un univers très sophistiqué qui évita au cours de l'histoire des conflits sanglants en Europe.

Ainsi, il faut trouver un fil d'Ariane dans les fragments de l'histoire. La recherche sur les femmes dans les relations diplomatiques entre la France et l'Autriche est la tentative de vouloir reconstituer la mosaïque dans son intégralité. C'est seulement si l'on possède tous les éléments du puzzle qu'on peut se faire une vue d'ensemble. L'histoire a un pouvoir sur notre pensée, sur notre conception du monde, sur notre mode de vie, sur notre ouverture au monde et *notre façon de penser et notre façon d'agir*.

Ecrire sur la diplomatie et le rôle des femmes dans ce domaine c'est en quelque sorte lever le voile sur les arcanes de l'histoire. L'écriture de l'histoire est incomplète si on ne tient pas compte de cette part d'ombre : **l'Europe s'est cons-**

**truite grâce aux hommes et aux femmes.** Notre quête se concentre donc sur celles qui eurent une réelle influence sur les politiques de la France, de l'Autriche et ainsi sur la construction européenne. C'est par leur action et par leur présence, que les femmes surent influencer le cours de l'histoire.

## **5. Le mythe du jeu d'échecs**

L'historienne américaine Marilyn Yalom, professeur à l'université de Stanford a fait une enquête intéressante sur le jeu d'échecs dans l'histoire occidentale. Le jeu d'échecs qui a son origine dans le royaume Osman comptait à l'origine une figure qui a disparu depuis lors : le personnage du Vizir. Cette figurine était la figure la plus faible dans le jeu d'échecs car il ne pouvait se déplacer dans le champ que dans la diagonale. Pourtant une révolution eut lieu à la fin du XVe siècle comme le témoigne le livre de Lucena. La figurine du Vizir fut remplacée par la Reine et la figurine put désormais se déplacer dans la diagonale sur plusieurs cases. Tout à coup le jeu d'échecs un peu lent et tranquille développa une nouvelle dynamique. L'introduction de cette nouvelle figurine apporta des changements importants.

- 1) Qu'est-ce qui se passe quand on introduit une femme dans le jeu d'échecs de la politique? Et quelles sont les femmes qui apportèrent cette dynamique à la politique de leur époque depuis la Paix des Dames en 1529 jusqu'au Traité de Lisbonne en 2007?
- 2) De quelle diplomatie usèrent-elles?
- 3) Qu'est-ce qui reste aujourd'hui des actions de ces femmes dans la mémoire européenne ? Quels sont les lieux de mémoire?

# 1. La Diplomatie

## 1.1. La diplomatie

La définition courante de la diplomatie *c'est de décrire la façon dont se tissent les liens et les relations entre Etats*. La diplomatie est l'entente pacifique des Etats au niveau bilatéral et multilatéral. D'ailleurs, le mot diplomatie vient du grec et la première syllabe di- signifie deux. Le mot «diplomatie» se réfère au mot diplôme, c'est à dire à certaines pièces officielles: soit des sauf-conduits, un genre de passeports qui permettaient de passer d'un pays à un autre; soit des correspondances émanant d'un gouvernement à destination d'un autre, ces papiers étant confidentiels.

Les mots diplomates et diplomatie ne font leur apparition dans la langue française qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'adjectif international ne se rencontre qu'en 1802.

La diplomatie comprend des négociations et des rencontres politiques pour entretenir les contacts entre deux ou plusieurs pays ou peuples. La diplomatie est considérée comme la méthode la plus idéale et souhaitable pour résoudre un conflit. Carl von Clausewitz, officier pendant les guerres napoléoniennes, évoqua le rôle de la guerre et de la diplomatie en ces termes: *«La guerre n'est que le prolongement de la politique par d'autres moyens.»*<sup>3</sup> Au lieu de tirer tous azimuts dans toutes les directions, on a appris l'art des négociations.

Afin de pouvoir agir de façon diplomatique, il faut que les acteurs aient une bonne volonté et une prédisposition à faire des compromis. La diplomatie essaie de faire un consensus pragmatique qui respecte les volontés, les souhaits et les intentions de chaque participant. La diplomatie s'est inventée un langage sophistiqué pour amorcer une chaîne de discussions d'autant plus chantournées et indirectes.

La diplomatie se réfère à la frontière naturelle et aux droits des gens, droit tel qu'il a été défini par le traité de Westphalie. Les états veulent imposer et préserver leurs droits régaliens.

**Au niveau bilatéral:** ce sont les ambassades qui sont l'organe le plus important pour l'échange d'informations entre deux pays. Il représente officiellement la position du pays et est le premier interlocuteur dans le pays d'accueil. A l'heure de l'Europe et à l'heure d'Internet leur situation a évolué – les ambassades entretiennent davantage une coopération économique avec le pays d'accueil.

**Au niveau international:** la diplomatie a connu son plus grand succès en instaurant un organe international comme l'ONU. Les Nations-Unies sont une plateforme qui permet de se retrouver régulièrement pour échanger les informations les plus importantes.

Au niveau européen la diplomatie a été fondamentale pour la création de l'Union européenne. L'Europe au début a été faite surtout par les diplomates. C'est seulement par la suite qu'une interaction entre les différentes institutions des différents pays a eu lieu. En ce moment même il est question de créer un corps diplomatique européen qui représenterait l'Europe d'une seule voix vis-à-vis de l'étranger.

## 1.2. La diplomatie- un savoir vivre

*«A force de scruter le visage, le diplomate connaît toutes les ruses de l'âme humaine »<sup>4</sup> Dominique de Villepin*

1. La diplomatie se forge par des figures de proue car les institutions n'ont pas de caractère en soi, mais dépendent en grande partie des personnes qui les administrent. Une bureaucratie n'est pas bonne ou mauvaise en soi, mais elle est fonctionnelle. Elle dépend de la manière pratiquée et comment son fonctionnement est articulé. Ce sont donc de fortes personnalités qui ont marqué la diplomatie des deux pays :

- la diplomatie en France a trouvé son empreinte avec Richelieu et avec le prince des diplomates Talleyrand. Tous deux ont forgé la raison d'Etat.
- en Autriche ce furent Kaunitz et Metternich qui marquèrent longtemps la diplomatie autrichienne. Le prince de Metternich, marié d'ailleurs avec la petite-fille de Kaunitz, a revendiqué une légitimité sur la politique de son prédécesseur.

Le métier de diplomate exige de nombreuses qualités comme par exemple posséder une parfaite maîtrise du langage. *«Il faut toujours penser à ce que les lèvres ne disent point»<sup>5</sup>* formulait Philippe Berthelot. Le diplomate doit posséder l'art de la précision, art qui n'est pas donné à tout le monde car il faut être savant, archéologue et savoir déchiffrer l'énigme des motivations politiques. Il doit être aussi psychologue afin de deviner les intentions de son interlocuteur, trouver l'information avant qu'elle ne soit connue par tout le monde. Dans le dictionnaire des synonymes, Condillac entendait réduire le diplomate au «statut d'espion autorisé par le droit des gens. <sup>6</sup>» Le diplomate doit être aussi flexible

4 Dominique de Villepin: Introduction, Histoire de la diplomatie française, Tome I. Perrin, 2005/07, p.9.

5 Charles de Chambrun: L'esprit de la diplomatie, Editions Corrèa, 1945, p.11.

6 <http://de.wikipedia.org/wiki/Diplomatie>

et rusé. « *Un ambassadeur est un homme honnête qui a été envoyé à l'étranger pour mentir pour le bien de son pays* »<sup>7</sup> précise Sir John Wotton. Ce qui faisait dire à G. Clemenceau que « *la diplomatie est une chose trop sérieuse pour être laissée aux seuls diplomates* »<sup>8</sup>

### 1.3. Le rôle de l'information

*«Le plus important c'est comment vous obtenez les résultats»* Oscar Wilde.<sup>9</sup>

Le métier de diplomate se nourrit essentiellement de l'information. Le renseignement sur la situation telle qu'elle est véritable et non comme elle paraît. Le métier de diplomate est donc le métier du philatéliste qui recherche les petits détails, du collectionneur de preuves, mais à la fois celui de journaliste, du comptable de l'air du temps et des intentions et celui d'espion.

De nos jours, on emploie des termes beaucoup plus sophistiqués: intelligence stratégique, avantage de la connaissance, dangers, risques, détection, anticipation, décision, compréhension des grands enjeux, analyse des manœuvres géostratégiques, «renseignement stratégique», veille stratégique. Mais intelligence au sens « renseignement » désigne des pratiques et techniques par lesquelles une organisation se procure (parfois illégalement s'il s'agit d'espionnage) des informations (au sens de « nouvelles »), détecte des signaux qui peuvent annoncer un danger actuel ou futur ou au contraire indiquer une opportunité à exploiter.

Pourtant l'idée de base est restée la même. On essaie de trouver l'information qui est retenue par l'adversaire pour se procurer un avantage. Le diplomate doit donc anticiper les intentions et les décisions de l'adversaire et fournir à son corps diplomatique un portrait le plus détaillé possible. D'après ces informations, les stratèges du corps diplomatiques peuvent alors anticiper à leur tour et prendre des décisions. Une valeur stratégique consiste notamment en la capacité de réduire l'incertitude à laquelle est confronté tout décideur, à lui fournir des éléments de décision.

Celui qui pratique la meilleure information stratégique est, par exemple, celui qui est le mieux informé des projets de ses adversaires ou rivaux, des conditions de l'environnement où se déroulera son action, des scénarios les plus vraisemblables, des tendances lourdes auxquelles il sera confronté. C'est donc – théoriquement – celui qui peut prendre des décisions en meilleure connaissance de cause, anticiper, moins gaspiller de temps, d'énergie ou de ressources à tra-

7 <http://de.wikipedia.org/wiki/Diplomatie>

8 [www.un.org/french/.../0302p62\\_premiere\\_personne.html](http://www.un.org/french/.../0302p62_premiere_personne.html) -

9 [www.les-citations.net/auteur-Oscar-Wilde.html](http://www.les-citations.net/auteur-Oscar-Wilde.html)